

le dauphiné

LIBERE

LE QUOTIDIEN DU SUD-EST

4,00^F

40, avenue Alsace-Lorraine
38000 GRENOBLE
Tel. 76.88.71.00

ISERE

Mercredi 26 juin 1991
47^e année - N° 14 488

FORUM ■ Le directeur de la maison de Mohamlet préconise la création de chantiers culturels

INTEGRATION : LA SOLUTION CULTURELLE

Sujet brûlant du moment intrinsèque au problème de l'immigration, l'intégration, pour laquelle un secrétariat d'Etat vient d'être créé, est pour beaucoup la solution aux nombreux maux dont souffrent aujourd'hui les banlieues.

Mais « que peut-elle apporter de nouveau dans le quotidien de chacun ? Qui la réclame ? Qui veut-on intégrer et à quoi ? ».

C'est pour tenter d'apporter des réponses à ces questions que Raouf Ben Yaglane, directeur de la maison de Mohamlet (maison des cultures) a organisé un forum autour de l'intégration.

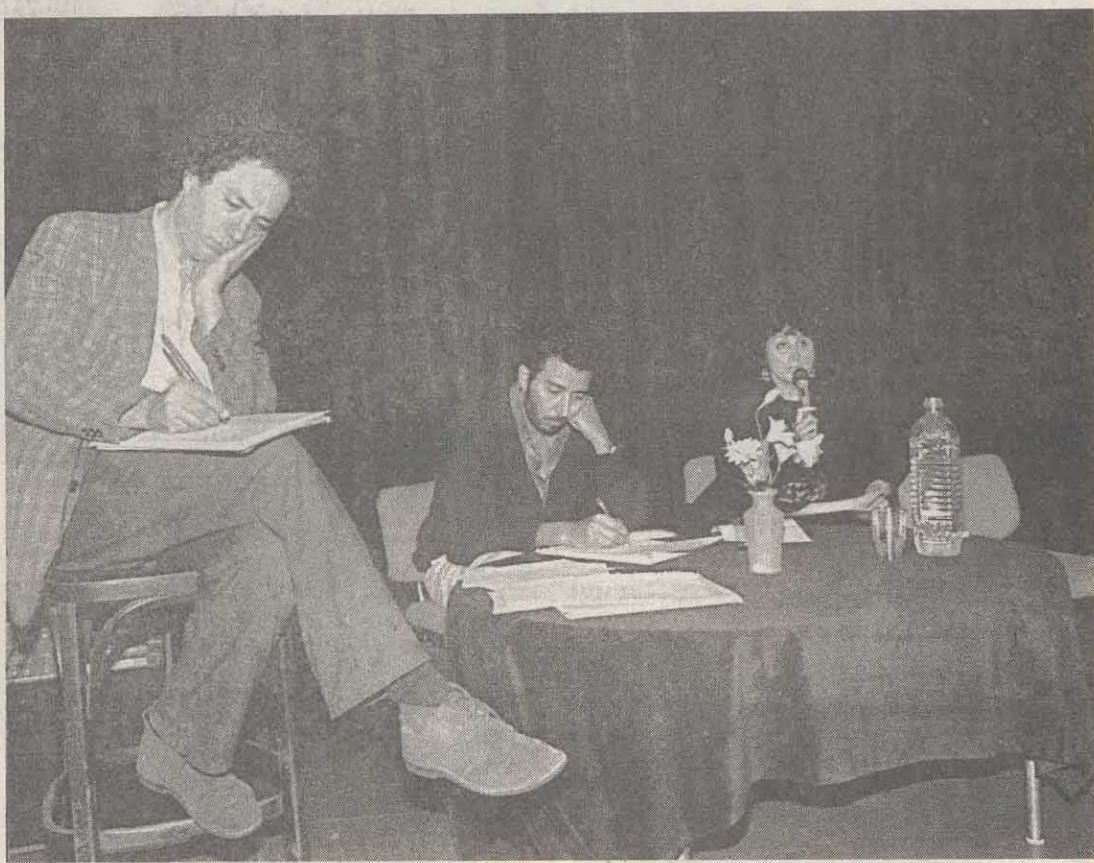
En effet, Raouf Ben Yaglane conçoit la maison de Mohamlet « comme un espace de création issu de la rencontre entre toutes les cultures qui font la diversité de la société française d'aujourd'hui » et considère que « sa mission première est de produire des réalisations et accueillir des projets liés aux besoins de rapprochement entre les cultures ».

C'est pour cette raison, et parce qu'il est convaincu que l'intégration ne peut se faire sans « combler le vide culturel qui touche la jeunesse » que Raouf Ben Yaglane avait associé la maison de Mohamlet à ce forum.

Malheureusement pour les organisateurs, nombre de personnalités invitées s'étaient excusées, notamment en raison d'autres réunions dans les quartiers, mais cela n'a enlevé en rien la qualité des intervenants.

Plans d'urgence

Les prestations de ces derniers ont entraîné des échanges intéressants entre les participants en marge d'un débat conduit par Raouf Ben Yaglane.



M. Abdesslem Yahyaoui, président de l'association des psychologues maghrébins, Djilali Nejmi, architecte, membre du conseil national de SOS Racisme, Lilia Arnaud-Dris, gynécologue, sont longuement intervenus pour expliquer leurs points de vue sur l'intégration et apporter un éclairage de spécialistes sur les problèmes que connaissent les populations victimes d'exclusion sociale.

Raouf Ben Yaglane, concernant le sujet de l'intégration, prône des solutions culturelles plutôt qu'économiques.

Mais surtout le directeur de la Maison des cultures s'insurge contre le fait « que l'intégration soit

désormais l'objet de tractations entre les politiques ». Pour lui, « chacun a sa part de responsabilité dans l'intégration, qui doit se faire à tous les niveaux de la société ».

« Les jeunes des banlieues sont en rupture avec le monde du travail avec leurs parents, avec la société, et leur révolte est un appel au secours », explique Raouf Ben Yaglane qui estime que « la jeunesse a besoin de rêver ».

Face à ce qu'il appelle « un vide culturel », il propose des plans d'urgence qui comblerait ce vide, « lequel peut conduire à l'intégrisme religieux ».

En proposant de créer « des

chantiers culturels et éducatifs », il veut « recréer un espace approprié à la jeunesse avec un contenu civilisationnel ».

Pour cela, il est nécessaire, à son avis « d'apprendre les convergences, mieux comprendre les différences des uns et des autres et traiter avec dignité des divergences ».

Cette vision de l'intégration, va se traduire pour le directeur de la Maisons des cultures par une concrétisation dans l'établissement qu'il dirige, car dit-il « il faut intégrer l'intégration partout, dans tous les espaces de décisions ».